

# ANDY'S GONE 1 e& 2

## REVUE DE PRESSE

**Théâtre Dunois Janvier 2021**

**Festival Villeneuve en scène**  
**10 > 22 juillet 2017**  
**9 > 21 juillet 2021**

Service de presse

Isabelle Muraour | Emily Jokiel  
01 43 73 08 88



[www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

## POINT PRESSE

- Itw Julien Bouffier **France bleu Vaucluse** le 7 juillet à 14h30 (Andy's gone 1)
- Interview de Julien Bouffier dans l'émission radio Tout Doux sur **RCF**, le 14 janvier 2021 : « La nouvelle Antigone de Julien Bouffier ». Emission à retrouver [ici](#). (Andy's gone 1 et 2)

## Journalistes venus

### RADIO

Michel Flandrin **France Bleu Vaucluse** (1)

### PRESSE ECRITE

Marie-José Sirach **L'Humanité** (1 et 2))

Jacque Manoël Colin **La Provence** (1)

Marcelle Dissac **Vaucluse Matin** (1 et 2)

Alice Courtieux **La Provence** (2)

Jean Luc Porquet **Le canard enchainé** (1)

### WEB

Julie Cadilhac **lagrandeparade.fr** (1)

Yves Lisoie **lebruitduoff.com** (1)

Michel Flandrin **Blog** (2)

Philippe Du Vignal **Théâtre du blog** (1 et 2)

Véronique Hotte **hottello** (1 et 2)

Karim Haouadeg **Revue Europe** (1 et 2)

Olivier Fregaville **L'oeil d'Olivier** (1 et 2)

Maia Bouteillet **paris mêmes** (1 et 2)

Sarah Franck **Arts-chipels** (1 et 2)

Philippe Person **froggydelight** (1 et 2)

Denis Sanglard **un fauteuil pour l'orchestre** (1 et 2)

Laurent scheinert **theatres.com** (1 et 2)

Yonnel Liegeois **chantierdeculture** (1 et 2)

Frédéric Bonfils **Fou d'art** (1 et 2)

## VAUCLUSE

VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON

# Villeneuve en Scène, c'est parti pour 13 jours de spectacles !



Le public essentiellement villeneuvois était au rendez-vous au cœur de la Plaine de l'Abbaye. Photo Le DL/S.B.



Autour de Brice Alberhne, quelques artistes de Villeneuve en Scène. Photo Le DL/S.B.

**C'est au cœur de la plaine de l'Abbaye qu'a eu lieu ce jeudi, l'inauguration du Festival de Théâtres en itinérance qui se déroule du 9 au 21 juillet à Villeneuve-lez-Avignon.**

**B**rice Alberhne, directeur artistique de Villeneuve en Scène, a convié le public au cœur de la Plaine de l'Abbaye à l'inauguration du Festival de Théâtres en itinérance ce 8 juillet à 17 heures, en compagnie de du maire, Pascale Bories et de son adjointe à la culture Savine Demarquette-

Marchat.

Le public essentiellement villeneuvois n'a pas boudé le plaisir de rencontrer les compagnies qui vont ré-enchâter la plaine et sa cité cardinalice de ce vendredi jusqu'au 21 juillet.

**Pas d'extraits cette année, mais quelques mots sur les spectacles**

Petit bémol cette année, là où les artistes venaient présenter quelques extraits de leurs spectacles, le calendrier renversé par la crise sanitaire, entre annulations et reports a bousculé la tra-

dition. Qu'importe, même au débotté, certains ont pu dire quelques mots de leur spectacle... Au cœur d'une programmation soignée, on attend avec impatience le solo acro dansé de "Lullinight" du groupe Noces à l'Ecole Montolivet, la petite boîte à musique de "Bête de Foire" qui mêle cirque et marionnettes, le spectacle clown "Coup de poing", "More Aura" qui saura vous faire passer du rire aux larmes, la singulière, "Enquête" du Lonely Circus avec son spectacle indisciplinaire dans un dispositif inédit. Un brin de tragédie aussi, puisqu'il y

aura, avec "Andy's Gone" en version 1 et 2, le thème d'Antigone revisité dans un dispositif de grande proximité, "Hiboux" nous plongera dans le royaume des morts et de ses croques avec humour et bienveillance, "Oraison" et son clown blanc en prière circassienne, tandis que "France profonde" s'interroge sur le devenir de nos terres agricoles et que les 26 000 Couverts s'emparent du genre mélodrame mais à leur sauce avec "Véro lère, reine d'Angleterre", on se permet de vous « spoiler » ça commence très mal, ça finit très bien...

et puis même s'il n'était pas présent on se réjouit de retrouver Denis Plassard avec "Dans le détail", une performance ludique et chorégraphique. Quand la nuit sera bien avancée, à l'heure de bascule du jour présent, du jour d'après, l'on se retrouvera autour du « Kiosque » pour découvrir la vérité sur les chansons populaires et sans aucun doute les fredonner !

**Sophie BAURET**

Villeneuve en Scène, du 9 au 21 juillet. Location et rens. au 04 32 75 15 95 ou sur place Plaine de l'Abbaye Tariifs de 8 à 18 euros.

# la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

---

THÉÂTRE - GROS PLAN /VILLENEUVE EN SCÈNE 2021

---

## Andy's gone 1 & 2 de Marie-Claude Verdier, mise en scène de Julien Bouffier



**TEXTE MARIE-CLAUDE VERDIER**  
**MISE EN SCÈNE JULIEN BOUFFIER**

Publié le 6 juin 2021 - N° 290

**En deux saisons, Julien Bouffier interroge la question de l'engagement et de la radicalité à travers une réécriture actuelle du mythe d'Antigone, commandée à Marie-Claude Verdier.**

« Une adaptation contemporaine d'Antigone, axée sur l'opposition entre Créon et Antigone et dirigée vers un public adolescent. » C'est la commande qu'a effectuée le metteur en scène Julien Bouffier à l'auteure dramatique québécoise Marie-Claude Verdier, tous deux particulièrement intéressés par la transmission. Leur réécriture du mythe accorde au geste rebelle d'Antigone une dimension sociale et solidaire plus qu'intime, questionnant en cela le désir adolescent de changer le monde tout autant que son pendant, le sentiment d'être exclu des affaires du monde. La fable se décline en deux volets. Créon devient ici Régine, Reine du royaume qui a perdu son fils, et Antigone se mue en Alison, sa nièce. Elles ont grandi ensemble et éprouvent une affection profonde l'une pour l'autre.

## **Implication des spectateurs**

Dans la première partie, déjà présentée à Avignon Off en 2017, la jeune Alison interroge l'état d'urgence mis en place pour faire face à une catastrophe climatique. Dans la seconde, Alison, promise au pouvoir, a disparu, la Reine a fermé les portes de la ville aux réfugiés, et la voix d'Andy, qui rappelle à la fois Hémon, l'amant suicidé d'Antigone, et ses frères Polynice et Étéocle, appelle à la rébellion. Munis d'un casque audio sans fil, les spectateurs entendent ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur des quatre murs de la salle, à l'écoute d'une fiction sonore qui mêle des éléments réalistes, entre ce qui s'expose et ce qui se dissimule, et des échappées musicales ouvrant l'imaginaire. La seconde partie accentue encore l'implication du public, qui peut choisir son camp. Vanessa Liautey et Manon Petitpretz donnent corps à cette intense confrontation entre pouvoir et rébellion, entre raison d'État et altruisme.

**Agnès Santi**

**Andy's gone 1 & 2**

## Vanessa Liautey et Manon Petitpretz dans le diptyque Andy's gone 1 et 2



*photo Marc Ginot*

Une libre évocation d'Antigone

Dans une salle commune, Régine, la reine du royaume, a réuni les habitants de la Cité pour les mettre à l'abri de la catastrophe climatique qui doit bientôt les toucher.

Appareillés d'un casque audio sans fil, les spectateurs sont les citoyens de cette Cité.

Allison, sa nièce et fille du précédent roi, est une adolescente qui semble penser que l'état d'urgence mis en place par Régine cache d'autres mystères.

Pendant une heure, nous assisterons à l'affrontement entre la raison d'état prônée par Régine face à la liberté et à la fraternité défendues par Allison : radicalité de la jeunesse face à l'acceptation du compromis par l'adulte.

Nous sommes déplacés dans notre position de spectateur, à la fois acteur et citoyen de cette fiction, ou nous aurons bien du mal à ne pas prendre parti dans ce dispositif de théâtre immersif. La réalité du lieu qui accueille le spectacle (sans aucun ajout pour le théâtraliser) est modifiée par les casques audio et grâce aux vidéos projetées qui nous transportent autre part et dans un autre temps.

L'auteure québécoise, Marie-Claude Verdier, a spécialement écrit ce texte pour la compagnie Adesso e sempre qui, s'inspirant de la confrontation entre Créon et Antigone, nous parle bel et bien d'une société dans laquelle chacun se retrouvera. Le projet s'inscrit dans le dispositif du Conseil départemental de l'Hérault « Collèges en tournée ».

**TEXTE Marie-Claude Verdier**

**MISE EN SCÈNE Julien Bouffier**

**INTERPRÈTES Vanessa Liautey et Manon Petitpretz**

**UNIVERS SONORE Jean-Christophe Sirven**

**ADMINISTRATION-PRODUCTION Bruno Jacob [brunojacob@adessoesempre.com](mailto:brunojacob@adessoesempre.com)**

**DIFFUSION Claire Fournié 06 87 45 76 03 [cf@adessoesempre.com](mailto:cf@adessoesempre.com)**

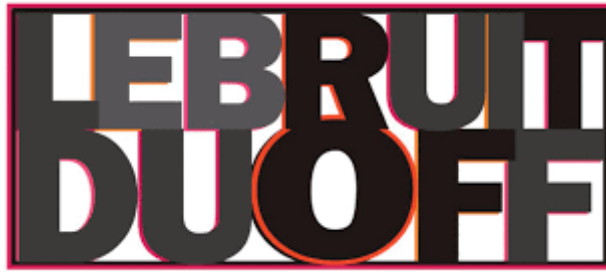
**Durée : 1h**

**Tout public à partir de 14 ans**

**Production Compagnie Adesso e sempre. Dans le cadre du dispositif du Conseil départemental de l'Hérault Collèges en tournée. Coproduction SortieOuest, domaine départemental d'art et de culture de Bayssan – scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Béziers. Co-réalisation : Festival Villeneuve en scène. Ce spectacle reçoit le soutien de Réseau en scène Languedoc-Roussillon. Adesso e sempre est subventionnée par le Ministère de la Culture / Drac Occitanie, la Région Occitanie, la Ville de Montpellier.**

#### *TOURNÉE 2020-2021*

- 12 novembre 2020, Cal du Clermontois, Clermont (60)
- 13-14 novembre 2020, Centre socio-culturel de Roye, Roye (80)
- 12-16 janvier 2021, Théâtre Dunois, Paris (75)
- 26-28 janvier 2021, Le Kiasma, Castelnau le Lez (34)
- 16-19 février 2021, Scène Nationale Le Tangram, Evry (91)
- 2 avril- 3 avril 2021, La Manekine, Pont Ste Maxence (60)
- 17-22 mai 2021, Scène Nationale l'Estive, Foix (09)



## LE GUIDE DU OFF 2021 : 50 SPECTACLES INDISPENSABLES

*Notre sélection des 50 spectacles à voir en priorité*

*– **Andy's Gone (1 & 2)** – (transdisciplinaire) – Julien Bouffier – **Villeneuve en Scène***

*Adaptation contemporaine d'Antigone, Andy's Gone nous conduit dans un monde technologique où chacun porte un casque pour entendre les messages du pouvoir. Dans Andy's Gone 1, le public apprend qu'il doit rester confiné dans les abris. La reine Régine, effondrée par la mort de son fils, décrète l'état d'urgence devant une catastrophe naturelle qui se prépare. Alison, la nièce de Régine, est désignée pour prendre sa succession. S'engage alors un face à face implacable entre deux visions irréconciliables : générosité ou repli sur soi.*



# Vaucluse matin

**"ANDY'S GONE "** | Place du Cloître

## Le public s'embarque dans la fiction

La Québécoise Marie-Claude Verdier est l'auteure d'un texte librement inspiré d'Antigone d'Anouilh. Julien Bouffier l'a mis en scène et deux merveilleuses actrices le jouent. Les spectateurs munis de casque sans fil deviennent les citoyens de la cité de Régine (interprété par Vanessa Liautey), la reine du royaume, qui veut les mettre à l'abri d'une catastrophe climatique imminente. La jeune Zoé Martelli est la rebelle Alison (Antigone) une "street artiste". Pas de décor, seules les oreilles s'imprègnent d'artifices, ceux d'une bande-son omniprésente, l'imagination et

le jeu des deux comédiennes font le reste. La compagnie Adesso E Sempre oriente ces projets autour de la transmission. Pendant une heure, Régine et Alison, tout en se faufilant entre les spectateurs, s'affrontent : radicalité du pouvoir contre liberté et générosité de la jeunesse. Chacun a le choix d'entendre les paroles en off ou de se réfugier dans la très belle musique composée par Jean-Christophe Sirven. C'est fascinant !

M.D.

"Andy's gone", à 19h au Place du Cloître (en face de la mairie). Jusqu'au 22 juillet (relâche le 14 juillet). Durée



Zoé Martelli et Vanessa Liautey sont au plus près du public.

une heure, tout public à partir de 13 ans. Réservation au 04 32 75 15 95, [www.festivalvilleneuvevaucluse.com](http://www.festivalvilleneuvevaucluse.com)

otre der-  
texte de  
audeau et  
ad (créa-

: "Jules"  
Carrelage  
ation)  
5 : "Une  
dans un  
et avec  
ier (créa-

: "Love  
la Cie En  
ation)  
: "Mada-  
gh", texte  
é

## CLOÎTRE/VU DANS VILLENEUVE EN SCÈNE "Andy's gone 1 & 2": surprenante adaptation d'Antigone



Une version contemporaine d'Antigone qui laisse en haleine. Photo Marc GINOT

### vérité



it de vérité,  
e jeu  
G.D.

L'auteure québécoise, Marie-Claude Verdier a écrit un texte librement inspiré d'"Antigone" d'Anouilh, Julien Bouffier, homme "traversé" par le cinéma l'a mis en scène. La Cie Adesso e Sempré avait offert le premier épisode déjà à Villeneuve en 2017. Le principe reste le même. Les spectateurs munis de casque sans fil, une fois installés dans le joli cloître de la collégiale, sorte de mini-cour d'honneur, deviennent les citoyens de la cité de Régine, la reine du royaume, décrète l'état d'urgence face à une catastrophe climatique imminente. Dans l'épisode 2, la situation de la cité reste instable mais un concert d'un jeune chanteur nommé Andy est offert. Avec les vieilles pierres comme seul décor, seules les oreilles s'imprègnent d'artifices, ceux d'une bande-son omniprésente, l'imagination, le jeu des trois formidables et jeunes comédiens font le reste, embarquant le public dans un monde qui fait, au combien, écho au nôtre.

M.D.

Festival Villeneuve en Scène : "Andy's gone" tous les jours jusqu'au 21 juillet à 20 h puis à 22 h au cloître de la collégiale. Durée une heure pour chaque épisode tout public à partir de 14 ans. Tarif de 8 et 16 €. Réservation et renseignement au 04 32 75 15 95 et à la billetterie du festival de 10 h à minuit. [www.festivalvilleneuveenscene.com](http://www.festivalvilleneuveenscene.com)

# **Festival Villeneuve en Scène**

## **Andy's Gone (un vrai coup de cœur)**

Lundi 10/07/2017 à 16H21 VILLENEUVE-LES-AVIGNON

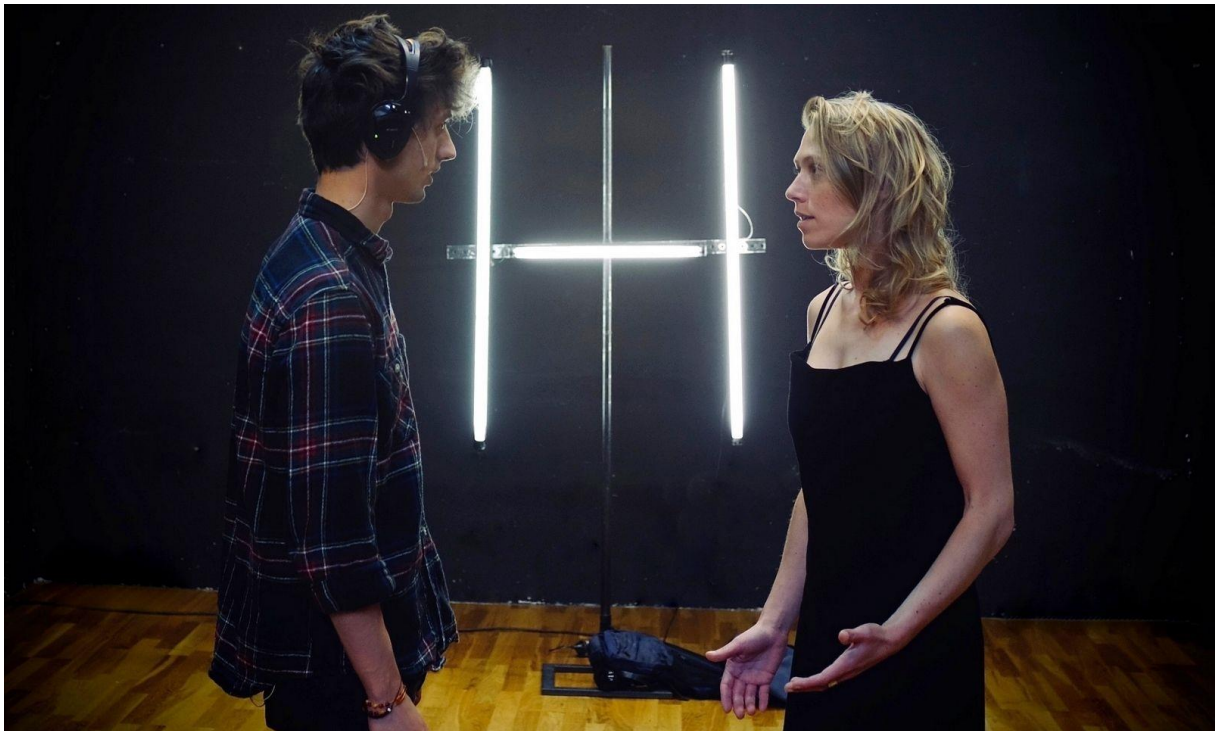
Le Prince Henri est mort. Le ciel s'est déchaîné, le monde vacille, les portes de la cité ont été fermées, les spectateurs-citoyens sont à l'abri. Régine, reine altièrre, mère éplorée, drapée dans sa robe noire de deuil, pleure son fils tout en déclarant son amour pour la ville et son admiration pour les bâtisseurs de murs. Ces murs, ces lignes, ces frontières qui empêchent de voir l'ailleurs, Allison, sa nièce, destinée à lui succéder, les rejettent avec force. Sur le fil de l'écriture novatrice et incisive de l'auteure québécoise Marie-Claude Verdier, naît un face à face implacable entre deux visions irréconciliables, la raison d'état et le maintien d'un pouvoir constitué contre le besoin de liberté d'une adolescente rebelle et altruiste. Un dispositif sonore ouvre à l'imaginaire, donne à entendre "ces mots qu'on ne peut pas prononcer" dicit la reine, entremêlant réalité et fiction. Andy's Gone, évocation contemporaine de l'Antigone d'Anouilh, est portée par deux comédiennes admirables. Dans le cadre intime du Placé du Cloître, la tragédie est au cœur de la cité.

**Festival Villeneuve en Scène, à 19h, Placé du Cloître, plein air. Jusqu'au 22 juillet, tarifs de 8€ à 16€. Relâche le 14 juillet. Renseignements et réservations : 04 32 75 15 95.**

Jacque Manoel Colin

## **Pamiers. Andy's gone, création en deux actes inspirée du mythe grec d'Antigone**

Après Andy's gone 1, à vivre aujourd'hui (intensément), vous vibrerez aussi avec Andy's gone 2. Photo DR



**Théâtre, Pamiers, Lavelanet**

Publié le 19/05/2021 à 05:10 , mis à jour à 05:12

Les collégiens de Lavelanet et de Pamiers ont eu la primeur du spectacle Andy's gone 1, de la compagnie Adesso e sempre, que le public de l'Estive pourra voir ce mercredi 19 mai sur la scène nationale, à Foix. Le texte de Marie-Claude Verdier, mis en scène par Julien Bouffier, redonne vie à la mythique Antigone à travers les traits d'une jeune femme de notre temps. Les comédiennes Marilynne Fontaine et Manon Petitpretz libèrent une énergie et des émotions d'une phénoménale intensité à travers les rôles de Régine, la reine du royaume, et d'Alison, sa nièce promise à la couronne après la mort du prince héritier Henri.

## Enrôlés dans une relation très intime

Casque audio sur les oreilles, le spectateur est un citoyen de la Cité, témoin actif de la confrontation entre les deux femmes, tantôt envahi par la douleur de la reine, tantôt par la colère d'Alison.

L'une incarne la fidélité obligatoire et l'autre l'impertinence nécessaire. Alison s'étrangle : "La vie, ce n'est pas que les règles, non ? N'y a-t-il pas quelque chose de plus fondamental ?"

On est enrôlé dans une relation très intime générée par le son de chaque respiration, de chaque sanglot, de chaque serrement de gorge, presque de chaque battement de cœur.

La proximité propre au théâtre immersif est accentuée par une mise en scène minimaliste : pas de décor... sauf celui que la bande-son laisse imaginer à chacun ; pas de scène, donc pas de "4e mur" entre les comédiennes et les spectateurs puisqu'elles évoluent au milieu du peuple.

### "Envie de bouffer de la scène"

Et on ne peut être ni étranger au drame qui se joue ni passif quand les luttes entre Régine et Alison viennent investir votre espace physique.

Une collégienne interroge les comédiennes sur les difficultés qu'elles pourraient éprouver face au public après une si longue coupure.

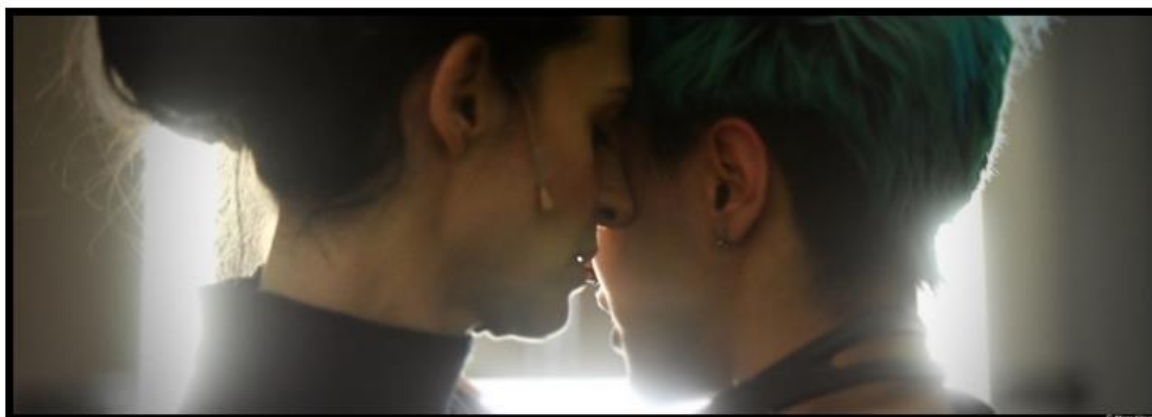
Maryline Fontaine répond : "Le confinement était difficile. Maintenant j'ai envie de bouffer de la scène !" Manon Petitpretz est sereine pour ce rôle d'Alison qu'elle a incarné une centaine de fois. "Par contre, j'ai très peur, avoue-t-elle, pour un autre spectacle qui n'avait pu bénéficier que d'une seule représentation !"

Andy's gone 1, aujourd'hui à 16 h 30 puis à 19 h 15 ; la suite avec Andy's gone 2, samedi aux mêmes horaires. Réservations au 05 61 05 05 50.

**Alain Eychenne**

# L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES



---

## Julien Bouffier revisite dans un conte immersif la figure d'Antigone

Publié le 23 janvier 2021

---

Face au repli des sociétés contemporaines sur elles-mêmes, Julien Bouffier a proposé à l'auteure québécoise, Marie-Claude Verdier, d'imaginer une tragédie contemporaine autour d'Antigone, emblème mythique de la résistance contre l'oppression du pouvoir. Scindé en deux épisodes indépendants, *Andy's gone* plonge le (futur) spectateur au cœur du sempiternel combat entre raison d'État et humanisme.

Un froid sec, glacial, a envahi les rues de la Capitale. Depuis l'annonce du couvre-feu à 18h, la ville est devenue frénétique. Les gens, visages de plus en plus sombres derrière le masque, se pressent, espérant pouvoir tout faire dans un temps réduit. La morosité ambiante due au contexte sanitaire semble avoir atteint une autre nuance de gris. Au cœur du XIII<sup>e</sup> arrondissement, à l'emplacement même de la maison où j'ai fait mes premiers pas, détruite depuis longtemps, le **Théâtre Dunois** propose à quelques professionnels de découvrir le diptyque de la cie **Adesso e sempre**, *Andy's Gone*. Ce projet immersif s'inscrit dans le dispositif du Conseil départemental de l'Hérault « Collèges en tournée ».

## ***Au cœur du drame***



Dans le foyer du théâtre, chacun des spectateurs, une dizaine tout au plus (80 en temps normal), est équipé d'un casque audio. Afin de captiver l'auditoire, de secouer les consciences, de stimuler l'esprit critique de chacun, **Julien Bouffier** a imaginé une performance théâtrale où scène et salle sont confondues, où le public fait partie intégrante de l'œuvre. Assis par terre sur le plateau, il ne fait qu'un avec le peuple d'une cité imaginaire dirigée de main(s) de fer par la Reine Régine (éblouissante **Vanessa Liautey**). Au cœur de la nuit, une sirène résonne. La voix envoûtante de la souveraine exhorte tous les citoyens à se rendre au plus vite dans les abris souterrains, une catastrophe est imminente, un drame a eu lieu. Des forces féroces, obscures menacent les murs de la ville. Henri, le prince héritier, est mort.

### ***Combat de femmes, combat d'idées***

Dans l'obscurité, deux femmes se font face, s'opposent, se déchirent. Toutes deux pleurent la perte l'une d'un fils fantasmé, l'autre d'un cousin chéri. L'une s'accroche à ses prérogatives, l'autre, la jeune Allisson (exaltée **Manon Petitpretz**) laisser aller sa rage. Duel de mots, d'idées, la raison d'État, la cohérence de la cité prime pour Régine. La désobéissance civile, la fraternité l'emporte dans le cœur de l'adolescente rebelle. Pot de fer contre pot de terre, la lutte est inégale. La radicalité d'une jeunesse rêvant d'un monde meilleur, plus humain se fracasse contre la compromission des adultes, plus enclins à sauver les meubles d'une société qui se délite inexorablement.

### ***La résurrection du fils prodige***



Morte pour ses idées, Allison n'est plus qu'une voix lointaine. Recraché des entrailles d'une terre devenue stérile, à trop avoir été exploitée, le fils rebelle revient en vengeur masqué hanté les dernières forces d'une Reine exsangue. Enfermée dans ses idéaux, elle se meurt asphyxiée par le mur qu'elle a elle-même construit pour se protéger de l'extérieur, de la peur de l'autre, de l'étranger, de l'inconnu. Seule la voix enchanteresse, mélodieuse de l'imposteur, de ce fils mort réincarné, pourrait enrayer l'inéluctable repli, la fin prochaine d'une civilisation qui a refusé de s'ouvrir aux autres.

### ***Une mise en scène immersive***

Destinés aux collégiens, *Andy's Gone 1 & 2* proposent à travers une revisite de la confrontation entre Créon et Antigone, une réflexion sur le monde d'aujourd'hui, sur cette Europe qui ferme ses frontières aux migrants par crainte, qui, telle l'autruche, enfouit la tête dans le sable espérant passer à travers les gouttes d'une catastrophe climatique, écologique imminente.

Adaptant le texte lucide que **Marie-Claude Verdier** a écrit pour sa compagnie, **Julien Bouffier** convie les jeunes spectateurs à plonger au cœur même de ce conte d'anticipation. Grâce à l'équipement sonore, à la présence palpable des comédiens, qui naviguent entre les spectateurs, il signe un diptyque troublant, vibrant et terriblement humain, une œuvre très rock, très punk parfaitement adaptée au public ado.

### ***Artistes engagés***



Le jeu ciselé des trois comédiens – royale autant que fragile **Vanessa Liautey**, impétueuse **Manon Patipretz** et habité **Maxime Lélue**, – que souligne finement les ambiances sonores, est l'un des atouts de ce spectacle. Il permet à chacun de s'immerger dans l'histoire, de faire partie intégrante du récit. A l'étroit sur la scène d'un théâtre, *Andy's Gone 1 & 2* méritent d'être joué en extérieur à la nuit tombée, de se frotter à un lieu chargé d'histoire, aux pierres jaunies d'antiques ruines. En attendant de reprendre sa route et de pouvoir retrouver un public de tout âge, le spectacle se polit lentement, se figole délicatement. Une performance qui demande de lâcher prise avec le quotidien pour mieux interroger l'avenir.

*Olivier Frégaville-Gratian d'Amore*

---

***Andy's Gone 1 & 2 de Marie-Claude Verdier***  
***Pièces présentées à Huis-clos au Théâtre Dunois***

***Tournée d' Andy's gone***  
***les 26 et 28 janvier 2021 au Kiasma – Castelnau le Lez (34) annulé***  
***les 16 et 19 février 2021 à la Scène Nationale Le Tangram – Evreux***  
***les 02 avril et 03 avril 2021 à La Manekine– Pont Ste Maxence (60)***





## THÉÂTRE : « ANDY'S GONE 1 & 2 »

Publié le 23 janvier 2021

Librement inspiré de la tragédie d'Antigone de Sophocle, ce dyptique au titre éponyme ne laisse pas de coller à l'actualité du moment. Ce spectacle remarquable, de Marie-Claude Verdier et mis en scène par Julien Bouffier, se démarque par son originalité, sa dramaturgie et sa qualité artistique intrinsèque. Présentée au théâtre Dunois, cette pièce au dispositif technique original, conçue en deux temps transporte le public dans un univers où la raison d'Etat se heurte à la liberté.

*Andy's gone* est un spectacle participatif où le spectateur est partie prenante de la dramaturgie. En évoluant au milieu du public, les personnages font cause commune avec le public muni de casques audio sans fil. Ce dispositif scénique relève de la volonté de cette compagnie d'effacer le traditionnel quatrième mur afin émanciper la culture de son immobilisme originel. *De facto*, les spectateurs vivent cette histoire avec une extrême acuité. L'impact puissant de cette dimension dramaturgique garantit également une réactivité émotionnelle du public.



Grâce à ce dispositif technique, les spectateurs citoyens de la Cité découvrent les instructions de la reine Régine à ses sujets. Afin de se prémunir de la catastrophe climatique à venir, ils doivent regagner d'urgence la Cité. A la fois témoins et acteurs de cette tragédie, ils assistent à l'affrontement entre la raison d'Etat prônée par Régine face à la liberté et à la fraternité défendues par Alison, sa nièce. Son fils Henri, surnommé Andy par Alison, s'est récemment suicidé afin de mettre fin à une lignée tyrannique. Comment tenir un peuple en laisse si ce

n'est par la peur exprimée d'un danger extérieur. Les rondes se multiplient et la police traque les migrants toujours prêts à se glisser dans la Cité à la recherche d'une vie meilleure. Les murs qui entourent et protègent l'accès à la Cité ne seraient tenir face à la force des voix qui aspirent à la démocratie et à davantage de liberté. Un homme, se prénommant Andy, reprend à son compte les tentatives désespérées du Prince Henri et d'Alisson. Qui est-il ? Que cache ses actes ?

Surfant sur des thèmes très actuels, l'autrice nous conte à merveille cette fable politique digne de Machiavel en nous alertant sur les risques de dérives du pouvoir. Le texte bien écrit et structuré nous plonge dans une tragédie qui nous relie aux problématiques de notre temps. Chaque personnage, entouré d'un halo de mystères, renvoie à une psyché particulière à la fois émouvante et glaçante. Implémentant le jeu théâtral au cœur du public, les comédiens, tous excellents, bénéficient d'une belle présence scénique, voire solaire. Ce spectacle, à ne pas rater, sera présent en tournée en 2021 (plus d'infos sur [Accueil – Adesso e sempre](#)) !

Laurent Shteiner

**« Andy's gone 1 & 2 » de Marie-Claude Verdier**

**Mise en scène de Julien Bouffier**

**avec Vanessa Liautay, Manon Petipretz et Maxime Lélue**

Musique : **Jean-Christophe Sirven**

Copyright photo : **Marc Ginot**

# LEBRUIT DU OFF

## « ANDY'S GONE », UNE ANTIGONE PUNK QUI DECOIFFE



« Andy's Gone » – Villeneuve-lez-Avignon au placé du Cloître, festival Villeneuve en scène ; du 10 au 22 juillet à 19h

### « Andy's Gone », une Antigone punk qui décoiffe

Décidément « Antigone » est à l'honneur pour cette 71<sup>ème</sup> édition du Festival d'Avignon. Après avoir été accueillie en grande pompe dans la prestigieuse Cour du Palais des Papes où Satoshi Miyagi livra une très belle version liquide de la pièce de Sophocle, c'est au tour d'un espace ouvert – certes beaucoup plus modeste, trois murs, une palissade et le bleu du ciel – lové au cœur de la belle cité médiévale de Villeneuve les Avignon, d'en offrir une version acoustique. Très librement inspiré de la tragédie antique, le texte écrit par une jeune auteure québécoise – Marie-Claude Verdier – trouve dans le contexte géopolitique actuel la source du conflit entre raison d'état et valeurs personnelles.

Julien Bouffier met en jeu ce drame contemporain en projetant les protagonistes (Régine, écho du Roi Créon, et Allison, l'Antigone de 2017) dans un espace nu seulement occupé dans un angle par trois néons lumineux disposés en H (autel érigé pour Henry ou Andy, fils suicidé, réplique de l'Hémon antique). Le corps à corps très convaincant des deux actrices – Vanessa Liautey à la fois hiératique et sensible dans le rôle de la reine, et Zoé Martelli dans celui d'une jeune adolescente révoltée, piercing au nez et cheveux bleu-vert hérissés – se trouve « amplifié » par le dispositif sonore original qui accompagne leur jeu. En effet chaque

spectateur, muni d'un casque, peut à sa guise choisir d'entendre la version donnée alternativement par la reine ou la jeune-fille, ou, déposant son casque, écouter oreilles au vent la version donnée par l'autre actrice.

Ainsi, entend-on la reine proclamer l'état d'urgence liée à des tornades exceptionnelles, une tempête tropicale transformée en ouragan, imposant à chaque citoyen de rester confiné chez lui. Puis, micro coupé, elle s'adresse à des policiers pour leur demander s'ils « l' » ont repérée : « Elle » vient de mettre le feu au drapeau érigé sur la tombe d'Henry, « elle » saute du mur des remparts... La reine pleure son fils, mort ce matin en héros et enterré sur le champ. Alors s'élève la voix d'Allison, discordante avec le discours officiel : Andy est mort pour avoir refusé la loi, Henry est devenu Andy, un être nouveau. Ses idéaux de justice, c'est lui qui lui a appris. Elle, elle était Ali, le rebelle qui s'en était tenu à ses idéaux même s'il dut en payer le prix par la perte de son titre de champion du monde. La reine lui rétorque qu'Henry a été enterré et que tout est désormais « en ordre »... Un ordre incompatible avec les idéaux de justice portés par l'adolescente.

Allison révélera les raisons du suicide d'Henry, ces migrants auxquels la Reine – sa mère – interdisait le droit de se réfugier dans la Cité, ces migrants traités comme des voleurs, des criminels, des malades contagieux... L'affrontement entre les deux femmes – celle qui croyait aux intérêts supérieurs de la Cité, celle qui croyait aux valeurs supérieures de l'Humanité – ira jusqu'à la confrontation physique. Et lorsqu'Allison sera bannie de la Cité par celle qui refuse de lui laisser son trône, elle deviendra la cible vivante des gardes.

Cette forme, proposée dans le cadre du festival Villeneuve en scène, présente des atouts indéniables. Outre la parfaite adéquation du choix des actrices à leur rôle, l'ingénieux dispositif sonore immersif apparaît à l'expérience fort percutant en donnant un intéressant relief au conflit ancestral détourné de son objet initial. En effet, autour du problème des migrants, il s'agit là « d'entendre » l'opposition entre la dure loi de gouverner les hommes avec des raisons d'adulte et les aspirations généreuses d'une jeunesse éprise de liberté et de justice. La transposition du mythe d'Antigone – Andy's Gone – dans notre contemporanéité ne manque donc pas de pertinence. Cependant, si l'écriture a elle aussi ses moments de grâce, elle n'échappe pas à quelques reprises à la tentation très actuelle de coller au langage ado dans une intention que l'on comprend – créer un effet de vérité – mais qui in fine peut apparaître assez conventionnelle.

**Yves Kafka**



---

## Andy's gone : une réécriture pertinente du mythe antique

Écrit par Julie Cadilhac



Epoque et lieu : non définis. Une reine, Régine, a confiné ses citoyens dans la cité pour les protéger d'une catastrophe climatique qui menace. Laisant à l'extérieur des remparts une foule de réfugiés implorant et condamnés à mourir. Face à elle, Allison, sa nièce, ne l'entend pas de même. Les obsèques officielles du dauphin Henri, mort prématurément et dans des circonstances tues par le protocole, viennent de se dérouler. Régine supporte la douleur de la perte de son enfant par une détermination volontaire et une rigidité implacable pour sauver son peuple ; les paroles d'Allison pénètrent dans son esprit comme des éclairs de lucidité insupportables. Andy's gone. Henri n'existait pas.

Le texte de Marie-Claude Verdier s'avère une réécriture très intéressante du mythe d'Antigone ; refusant une Antigone qui accomplit son geste seulement pour elle et pour son frère, la sienne fait, elle, un geste altruiste pour la société entière. La pièce oppose deux femmes : Régine, altièrre, superbement interprétée par Vanessa Liautey (bouleversante de justesse : "Je suis droite dans ma robe noire et j'ai froid."), qui endosse le mauvais rôle et l'accepte stoïquement « un seul a le loisir de vivre sa douleur et sa honte », reste donc debout et s'entête dans des convictions rétrogrades tandis qu'Allison, adolescente rebelle, interprétée avec fougue par la jeune Zoé Martelli, piercing, cheveux verts et jeans baggy, invite à la solidarité, à l'ouverture à l'autre. Très vite, cependant, des nuances s'installent et les émotions que l'on ressent pour chacune ne sont pas brutalement dichotomiques.

Qui est Régine, si ce n'est peut-être une Antigone qui a vieilli ? Comment le pouvoir peut-il et doit-il réagir face à une crise de cette ampleur ? Et comment la jeunesse répond à ces questionnements ? Voilà les questions qu'Andy's gone soulève avec intelligence et au moyen d'une écriture intelligible et investie.

*Ceux qui ont enterré ton fils se meurent en dehors de la ville.*

Julien Bouffier a imaginé une mise en scène dans laquelle les spectateurs sont équipés de casques audio sans fil, ce qui leur permet d'être immergés dans une ambiance sonore et musicale propre au décollage de l'imagination, et dont ils peuvent s'extirper pour choisir d'entendre la partition officielle ( dans le casque) ou « off ». Le dispositif scénique minimaliste percute car il efface toute barrière entre les actrices et le public.

Un moment de théâtre pertinent, à destination, au départ, d'un public adolescent - qui accroche à cette mise en scène immersive -, mais qui séduira également les adultes curieux de nouvelles formes théâtrales en compagnie d'interprètes de talent.

*T'es pas une héroïne; t'es qu'une enfant écervelée.*

ADESSO E SEMPRE - **Andy's gone**

Écriture : MARIE-CLAUDE VERDIER

Mise en scène : JULIEN BOUFFIER

Avec Vanessa Liautey et Zoé Martelli

Durée : 1 h - Assis par terre, assises fournies par la compagnie 

Dès 13 ans

Crédit-photo : Marc Ginot

*Je n'ai qu'un fils et il s'appelle Henri.*

- Du 10 au 22 juillet – Relâche le 14 juillet au Placé du Cloître – Plein air -19 h - Festival Villeneuve-en-Scène

# MICHEL FLANDRIN

Du 9 au 21 juillet. Cloître de la collégiale. Relâche le 15.

Actualité du 13/07/2021



Enfin la suite ! Présenté en 2019, Andy's Gone opposait Régine, souveraine anéantie par la disparition de son fils Henry à Allison, sa nièce-héritière. Sous la menace d'une catastrophe, le face à face rappelait le conflit entre Antigone et son oncle, Créon roi de Thèbes. Deux ans plus tard, Andy's Gone devient un diptyque. Dans le second épisode le peuple est toujours assigné derrière les murailles de la cité. Pour calmer les impatiences Régine décide d'un grand divertissement emmené par Andy, chanteur adulé.

S'il continue à creuser les mythes primitifs, le texte de Marie-Claude Verdier convoque cette fois Œdipe et Jocaste. Julien Bouffier reste fidèle à ses options immersives. Chaque spectateur dispose d'un casque audio qui accentue l'intimité des dilemmes et met en évidence les nouveaux outils de pouvoir que constituent les divertissements planétaires et les réseaux de communication.

Andy's gone se joue à la nuit tombée dans le cloître de la collégiale, en plein cœur de Villeneuve les Avignon. Dans cette enceinte qui renvoie aux murs qui se resserrent sur la ville et sa souveraine, le dispositif gagne en menaces. Vanessa Liautey, Manon Petitpretz, Enzo Oulion modulent leur timbre sur l'ambiance nocturne.

Par son écriture et sa mise en jeu Andy's gone propose une approche originale des textes classiques, susceptible de séduire une génération connectée. Mais la démarche souligne encore que les luttes de pouvoirs et les inclinations sentimentales déclinées par Sophocle n'ont rien perdu de leur acuité.

Andy's gone 1 : 20H - Andy's gone 2 : 22H



## FOU FOU FOU FOU ANDY'S GONE. Une merveille

**Un diptyque de spectacles immersifs revisite librement le mythe d'Antigone.**

Il y a des pièces comme *Andy's Gone* qui semblent avoir été créé, pour exister, absolument.

**Marie Claude Verdier et Julien Bouffier** adaptent avec génie un immense classique du théâtre, **l'Antigone d'Anouilh** avec des codes proches du cinéma et des séries, pour en faire un spectacle, passionnant et accessible à la jeune génération.

*Pourquoi Antigone aujourd'hui ? Lorsque j'étais adolescente, j'avais l'impression que mon univers était un cercle très restreint qui englobait ma famille, mes amis et l'école. Je savais qu'une autre vie existait ailleurs, mais j'en étais exclue. Je n'avais pas d'emprise. J'ai l'impression que c'est un sentiment partagé par plusieurs adolescents qui sont intéressés par le monde, mais ne se sentent pas en capacité de participer, car ils s'en sentent exclus. Antigone amène l'idée de conscience personnelle, de pouvoir sur le monde, de participation, de courage et de défense de ses idées.*

### **Marie-Claude Verdier**

Par les lumières inventives, la musique géniale de **Jean-Christophe Sirven** et les magnifiques sonorisations transmises par des écouteurs, la notion de théâtre immersif est à son paroxysme.

*Andy's Gone* sont deux spectacles à part entière qui peuvent être vus indépendamment, mais qui prennent toute leur beauté dans leur totalité.

Si la première partie d'*Andy's Gone* reprend le thème des "jeux de pouvoir", la deuxième avec chant et musique aux accents pop rock qui semblent tout droit inspirés de **Bowie**, devient plus intime et émotionnelle.

Certaines expressions très contemporaines peuvent déstabiliser et le mythe d'Antigone laisse la place à des considérations bien plus actuelles (les migrants, la xénophobie et le repli sur soi). Mais la magnifique maîtrise du sujet, la mise en scène ultra inventive et les comédiens, avec, en tête, **Vanessa Liautey**, tout simplement merveilleuse rend ce spectacle, époustouflant.

*J'ai découvert une jeune auteure québécoise, Marie-Claude Verdier, grâce à ma participation au comité de lecture du Tarmac, Théâtre francophone international de Paris, qui l'avait choisie dans sa sélection finale. Ce qui m'a touché dans son écriture, c'est la prédominance de la fable vis-à-vis de la forme, qui confronte de jeunes personnages au réel, de leur volonté (difficultés)*



*d'avancer dans un monde complexe. Sa liberté de ton et son humour décalent les codes du réalisme, n'hésitant pas à passer radicalement de situations très ancrées dans l'actualité à d'autres fantastiques. Sa langue, aussi, m'a beaucoup réjoui. Sans tabou, elle intègre toutes les influences qui la traversent. Elle n'hésite pas à utiliser l'anglais, le français ou le québécois que nous ne comprenons pas et qui nous apparaît alors comme une langue inventée.*

**Julien Bouffier**

Actuellement, *And'ys Gone* est donné dans certaines classes d'école et sera, très certainement, présenté à nouveau au théâtre. Il faudra courir le découvrir !

## **ANDY'S GONE**

Texte **Marie Claude Verdier**

Mise en scène **Julien Bouffier**

Avec **Vanessa Liautey, Manon Petitpretz, Maxime Lélue**

Compositeur **Jean-Christophe Sirven**

Crédit photo (c) **Marc Ginot**

*Durée : 1h Tout public à partir de 14 ans (4e en scolaire)*

**ANDY'S GONE 1** Une libre évocation d'Antigone. Dans une salle commune, Régine, la reine du royaume, a réuni les habitants de la Cité pour les mettre à l'abri de la catastrophe climatique qui doit bientôt les toucher. Appareillés d'un casque audio sans fil, les spectateurs sont les citoyens de cette Cité. Alison, sa nièce et fille du précédent roi, est une adolescente qui semble penser que l'état d'urgence mis en place par Régine cache d'autres mystères. Les spectateurs assistent à l'affrontement entre la raison d'État prônée par Régine face à la liberté et à la fraternité défendues par Alison. \* \* \* **ANDY'S GONE 2 - LA FAILLE** La Cité voit ses portes s'ouvrir pour laisser rentrer les réfugiés qui meurent à ses murs. Régine, la reine réussit à les fermer malgré le chaos et fait disparaître sa nièce Alison, promise au pouvoir.

La révolte cependant gronde : une nouvelle voix se fait entendre dans les casques qui appelle à la rébellion. Et cette voix s'appelle Andy. Jusqu'où ira le jeune homme pour prendre le pouvoir ? Mais qui est vraiment cet Andy ? Que cache cette parole qui veut tout remettre à plat ?

## **Présentation au THÉÂTRE DUNOIS**

7, rue Louise Weiss, 75013 Paris

### **TOURNÉE ANDY'S GONE I**

26 au 28 janvier : Le Kiasma - Castelnau le Lez

16 au 19 février : Scène Nationale Le Tangram - Evreux

3 avril : La Manekine - Pont Sainte Maxence

17 au 22 mai : Scène Nationale l'Estive - Foix

### **TOURNÉE ANDY'S GONE 2**

27 au 28 janvier : Le Kiasma - Castelnau le Lez

9 février : Cité scolaire Françoise Combes - Montpellier

22 mai : Scène Nationale l'Estive - Foix

## A propos D'Antigone...

Dans la mythologie grecque, **Antigone** (en grec ancien Ἀντιγόνη / *Antigónê*) est la fille d'Œdipe, roi de Thèbes, et de la reine Jocaste.

Elle est ainsi la sœur d'Étéocle, de Polynice et d'Ismène. Son oncle Créon, frère de Jocaste, est également le père de son fiancé Hémon.

Elle est surtout connue par deux tragédies de l'auteur athénien Sophocle, conservées jusqu'à nos jours : Antigone s'oppose jusqu'à la mort à Créon qui avait interdit d'ensevelir son frère Polynice pour des raisons politiques, et Œdipe à Colone, où elle apparaît principalement en tant que guide de son père Œdipe, aveugle et exilé.

Ces deux pièces ont connu une abondante postérité dans les arts pendant et après l'Antiquité, jusqu'à l'époque actuelle. Antigone, et en particulier son combat contre Créon, ont revêtu de nombreuses significations selon les œuvres.

# Arts-chipels.fr

Les meilleurs spectacles du moment, théâtre, cinéma, expositions, concerts et aussi livres et autres événements culturels...

## THÉÂTRE

### ANDY'S GONE 1 & 2. ANTIGONE CULTURE D'JEUN'S.

21 JANVIER 2021

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog



© Marc Ginot

***La tragique histoire d'Antigone n'a cessé d'alimenter l'imaginaire des auteurs de théâtre. Après Sophocle, Eschyle et Euripide, elle a inspiré des auteurs aussi divers qu'Anouilh, Brecht sur les traces d'Hölderlin ou Sorj Chalandon, entre autres. Marie-Claude Verdier, auteure québécoise, s'en empare à son tour en l'adressant plus particulièrement aux adolescents.***

Le personnage d'Antigone fait partie intégrante de notre héritage culturel. Dans la tragédie grecque, la malheureuse fille incestueuse d'Œdipe et de Jocaste brave l'interdiction d'ensevelir son frère Polynice, édictée par son oncle Créon, le nouveau roi. Elle est condamnée à être emmurée vivante dans son tombeau. A partir de là, les fins diffèrent. Dans un cas, elle est graciée mais dans l'intervalle se suicide en se pendant. Dans d'autres, elle guide son père aveugle dans son exil (*Œdipe à Colonne*), ou trouve la mort, emmurée avec son amoureux, le fils de Créon (Anouilh) ou bien encore sert de thème à un spectacle monté au Moyen-Orient par un groupe qui rassemble des comédiens juifs et palestiniens (Sorj Chalandon). Du drame individuel et de l'héroïne confrontée à un destin sur lequel elle n'a pas de prise, on est passé à la victime de la raison d'Etat et à la révoltée contre l'iniquité d'un certain ordre social.



© Marc Ginot

## ***Antigone-Andy's gone, version 2020***

En transposant le thème d'Antigone dans l'univers adolescent, Marie-Claude Verdier met en avant le désarroi d'une jeunesse confrontée aujourd'hui à des périls sur lesquels elle n'a aucune prise. Devenue Allison, Antigone vit dans une cité où règne sa tante, Régine (clone étymologique de « reine »). Elle est une adolescente de notre temps. Les murs de la cité ont été refermés pour tenter d'endiguer une catastrophe climatique. Au-delà des murs, toute une population est laissée sans abri et la reine s'entoure d'une police omniprésente qui traque toute forme de sédition ou de révolte. Régine, mater dolorosa, a enterré son fils Henri en héros, masquant le suicide de celui-ci. Mais ce n'est pas Henri que pleure Allison ; c'est Andy, le révolté qu'elle aime et qui n'a pas accepté les règles du jeu du pouvoir de sa mère. Face au protectionnisme, au dirigisme et aux mensonges de sa tante, à la raison d'Etat, Allison dresse son refus et ses valeurs de liberté et de fraternité.

### ***Andy's gone 2. Le retour d'Andy***

La seconde partie se situe après la mort d'Allison, que la reine a fait disparaître alors qu'elle était promise au pouvoir. Les portes ont été brièvement ouvertes avant d'être aussitôt refermées. L'irruption des réfugiés a été contenue par la reine mais le chaos règne et Régine s'emploie à rétablir l'ordre. Voici qu'une nouvelle voix se fait entendre pour prêcher la rébellion. On l'appelle Andy. Mais qui est-il et qu'a-t-il à voir avec Henri, le fils de la reine ? Jusqu'où ira-t-il dans sa lutte contre le pouvoir ? Le conflit des générations, au sein d'une même famille, est au cœur de leur affrontement. Comme dans *l'Antigone* d'Anouilh, Andy-Hémon, fils royal, fiancé à Allison-Antigone, rejoindra celle-ci dans son tombeau scellé. Encore une fois, la raison d'Etat prévaudra et les murs se refermeront sur les amants rebelles.



© Marc Ginot

## Du théâtre « radiophonique »

Invités à se coiffer d'un casque audio sans fil, les spectateurs se glissent d'emblée dans la peau de jeunes, oreilles vissées à leurs écouteurs. Le spectacle est d'ailleurs imaginé pour des représentations en milieu scolaire. Dans le casque se dessine un environnement, qui est hors-champ : le monde extérieur, sa rumeur, la foule qui gronde sous les remparts, mais aussi les échanges radio entre policiers pour contenir le désordre et traquer les perturbateurs. Y passent aussi les injonctions que diffusent les haut-parleurs dans la cité, distillant l'inquiétude dans la population et les discours de la reine, renvoyant à la propagande et au contrôle de l'information. Le filtre que crée le casque enferme les spectateurs, installés au centre du dispositif scénique et au milieu duquel circulent les comédiens – ils sont la population enfermée dans les murs de la ville – en même temps qu'il permet l'évocation sonore qui ouvre sur un imaginaire. Dedans-dehors, le public est à la fois témoin et à l'intérieur des personnages. Les références à la culture « d'jeun's » à la fois dans le langage d'Allison et d'Andy et dans la musique utilisée dans le spectacle renforcent la relation directe des Allison-Andy avec les jeunes, cette « génération Z » dont les perspectives actuelles sont plus que problématiques. *They are the heroes...*

***Andy's gone 1.*** Texte **Marie Claude Verdier** S Mise en scène **Julien Bouffier** S Interprètes **Vanessa Liautey** et **Manon Petitpretz**

***Andy's gone 2 – La faille.*** Texte **Marie Claude Verdier** S Mise en scène **Julien Bouffier** S Interprètes **Vanessa Liautey** et **Maxime Lélue**

### TOURNÉE ANDY'S GONE 1

**26 au 28 janvier** : Le Kiasma - Castelnau le Lez

**16 au 19 février** : Scène Nationale Le Tangram - Evreux

**3 avril** : La Manekine - Pont Sainte Maxence

**17 au 22 mai** : Scène Nationale l'Estive – Foix

### TOURNÉE ANDY'S GONE 2

**27 au 28 janvier** : Le Kiasma - Castelnau le Lez

**9 février** : Cité scolaire Françoise Combes - Montpellier

**22 mai** : Scène Nationale l'Estive – Foix



« Villeneuve en scène » presque la fin.

Plus que trois soirées pour « Andy's Gone ». A travers l'affrontement entre une reine veuve et sa nièce, Marie-Claude Verdier combine tragédies antiques et catastrophes d'aujourd'hui.

Pionnier de l'indiscipline, Julien Bouffier délaisse l'image pour un dispositif sonore qui renvoie aux multiples réseaux comme outils de contre-pouvoir.

C'est astucieux, pertinent, à la fois brutal et sophistiqué. Au cœur de leur écrin minéral, Vanessa Liautey et Zoé Martelli respirent la noblesse de leurs convictions.

« Andy's Gone » un spectacle moderne au meilleur sens du terme.

A 19H cour de la Collégiale Villeneuve les Avignon.

**Michel Flandrin**



# La nouvelle Antigone de Julien Bouffier

Présentée par **Vincent Belotti**

 S'ABONNER À L'ÉMISSION

**TOUT DOUX** | JEUDI 14 JANVIER À 17H03 | DURÉE ÉMISSION : 57 MIN



© Julien Bouffier, directeur de la compagnie Adesso del Sempred, Zef-bureau

Émission à réécouter [ici](#).

Faire de la célèbre tragédie grecque un outil de réflexion auprès de lycéens, c'est "Andy's gone". Une adaptation de Julien Bouffier, metteur en scène et fondateur de la compagnie "Adesso e sempre".

**Julien Bouffier dirige la compagnie Adesso e sempre depuis sa création en 1991 en Languedoc-Roussillon** : Comédien et metteur en scène, il a été formé par Jean-Michel Winling, Philippe Girard, Redjep Mitrovitsa et Yves Steinmetz. En 1997, il se consacre à *Suerte* de Claude Lucas qui obtient le prix de la jeune création au Festival d'Alès. C'est ce spectacle « peep-show » qui le distinguera au-delà de la région Languedoc-Roussillon. L'état reconnaît son travail et signe une convention avec la compagnie, qui est accueillie dans le même temps par la Scène nationale de Sète jusqu'en 2004.

**Dans Andy's gone 1 : Régine, la reine du royaume, a réuni les habitants de la Cité dans la salle commune pour les mettre à l'abri de la catastrophe climatique qui doit bientôt les toucher.** Allison, sa nièce et fille du précédent roi, est une adolescente qui semble penser que l'état d'urgence mis en place par Régine cache d'autres mystères. On assiste à l'affrontement entre la raison d'état et la radicalité de la jeunesse face à la compromission de l'adulte.

**L'auteure québécoise, Marie-Claude Verdier, a spécialement écrit ce texte pour la compagnie Adesso e sempre** qui, s'inspirant de la confrontation entre Créon et Antigone, nous parle bel et bien d'une société dans laquelle chacun se retrouvera. Appareillés d'un casque audio sans fil, dans ce dispositif de théâtre immersif, les spectateurs sont les citoyens de la Cité et ont bien du mal à ne pas prendre parti.



**Écrire une adaptation contemporaine d'Antigone à destination d'un public adolescent fondé sur la confrontation et l'opposition des personnages a imposé une suite : *Andy's gone 2*. Les étrangers sont aux portes de la Cité, réclamant assistance. C'est à l'intégralité des deux saisons que la compagnie *Adesso e Sempré*, créée en 1991 à Paris avant de venir s'implanter dans l'Hérault, propose d'assister chaque soir dans un dispositif immersif et participatif, où l'imaginaire de chacun se trouve convoqué et augmenté.**

**Invités :**

Julien Bouffier, **Directeur de la compagnie Adesso del Sempré**

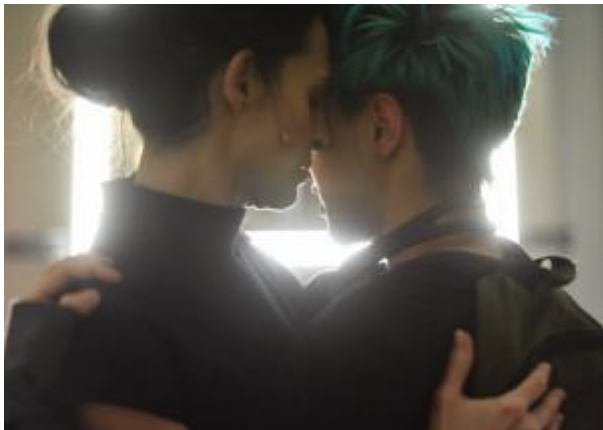
# Théâtre du blog

## Andys-Gone I et II de Marie-Claude Verdier, mise en scène de Julien Bouffier

Posté dans 20 janvier, 2021

### *Andys-Gone I et II* de Marie-Claude Verdier, mise en scène de Julien Bouffier

A l'entrée, on munit les quelque vingt spectateurs autorisés, d'un casque audio et chaque acteur est appareillé d'un micro HF. (Nous vivons une époque moderne! Et on n'est pas chez les amish, dirait Macron...) Sur le plateau, un tapis de danse noir, des plaids rouge vif pliés en quatre qui serviront de sièges mais ceux de la salle ne seront pas utilisés. Il y a aussi quelques chaises pour les allergiques à cette position, comme nous, qui avons beaucoup donné dans les années soixante dix quand le confort était vu comme bourgeois. Deux heures durant ou presque, cela aurait fait vraiment long...



© Marc Ginot

Rien d'autre qu'une table de régie et un H articulé en tubes fluo (qui deviendra un A comme Alison, le double d'Antigone) dispensant un éclairage blanc cru. Nous sommes dans la tragédie au cas où cela vous aurait échappé et nous sommes censés être aussi les citoyens de la Cité... Entre Alison, une presque adolescente, fille du précédent roi et donc nièce de la Reine Régine en robe et escarpins noirs qui a mis la cité en état d'urgence. Et selon Alison, cela cache quelque chose... Question de génération sans doute mais aussi de caractère. D'un côté, la puissante raison d'État invoquée par Régine : « J'écoute. Le couvre-feu sera maintenu tant et aussi longtemps que la menace sera apparente. Je me fous des prédictions des météorologues : vos unités vont demeurer sur place et patrouiller les murs aussi longtemps que je le dirai. Personne ne doit se promener sur les murs, sous peine de mort. Immédiate. Pas d'exception. C'est clair? Non. Je suis allée dans sa chambre ce matin et elle n'y était pas. Je ne sais pas. Vous devez la retrouver. Tout est changé maintenant. Tenez-moi informée. » Et d'un autre côté, la liberté et la fraternité revendiquées par la jeune fille, en jeans bien entendu, sans doute pour marquer la différence avec sa tata. Un affrontement des plus âpres entre elles, à propos de l'enterrement interdit du frère d'Alison- « Entre la raison d'Etat et les valeurs, je choisis les valeurs, chaque fois! Il y a quelque chose de plus grand, non? La vie, ce n'est pas que les règles, non? Il n'y a pas quelque chose de plus fondamental? Je pensais. Je

pensais que vous comprendriez. Parce que oui, avant d'être les habitants d'une ville. D'une ligne tracée sur le sol. Avant d'inventer une ligne. Imaginaire. Une petite ligne qui nous sépare.

Nous sommes tous de la même espèce De la même planète. Un pays est une invention. Un peuple est une invention. Combien de temps ça prend pour être un peuple? » On aura vite reconnu une lecture, une vision personnelle et «moderne» de la célèbre et très remarquable *Antigone* de Sophocle (442 avant J.C. ).

Cette jeune fille, pour avoir enterré son frère Polynice tué par son frère Etéocle, a enfreint le décret de Créon, son oncle et doit être punie de mort. Le casque nous transmet à la fois les répliques des actrices mais aussi le bruit de rafales de fusils-mitrailleurs. Mais on peut aussi choisir et n'écouter, en enlevant le casque, que le dialogue... Ce qui, de temps à autre, fait du bien, cette bande-son diffusée en permanence parasitant le texte...

Suit une petite demi-heure d'entracte. Mais nous ne sommes plus que dix pour assister à la seconde partie du spectacle, *Andy's 2 Gone-La Faille*, jouée cette fois sur le plateau par Vanessa Liautey (la Reine) et Maxime Lélue (Andy). Et, au casque, par Zoé Martelli (Alison). Sur le plateau, juste une table de maquillage avec huit ampoules nues et un cadre noir avec une vitre et aussi des ampoules nues. Le tout dispensant un éclairage blanc et cru identique au premier.

Les acteurs, comme dans la première partie jouent parmi les spectateurs. On nous a signalé à l'entrée qu'ils avaient été testés négatif ! Bon, tant mieux pour nous... Cela se passe maintenant dans la Cité où on a laissé entrer les réfugiés qui mourraient de faim devant ses murs. Mais la Reine a réussi faire fermer les portes et à liquider sa nièce, l'encombrante Alison dont, grâce au casque, on entendra la voix d'outre-tombe. Laquelle était en effet normalement destinée à gouverner la cité. Ce second épisode est une longue discussion entre la Reine et ce jeune homme, Andy qui appelle ses concitoyens à la révolte contre la Reine... Et visiblement décidé à prendre de force le pouvoir.

Mais tout cela- y compris ce titre au mauvais jeu de mots (à la résonance anglaise? pour faire moderne et on se demande bien pourquoi!) n'a rien de bien convaincant et la deuxième partie est nettement en-dessous de la première. Un texte souvent prétentieux et sans guère d'émotion que celle créée artificiellement par la bande-son... Celui du génial scénariste et dialoguiste que fut Sophocle, reste, lui, vingt-cinq siècles après, aussi éblouissant de force et de vérité. Interprétation très inégale : Vanessa Liautey, plus solide dans la première partie et Maxime Lélue font le boulot, avec parfois des accents d'une belle sincérité. Mais Zoé Martelli a une diction trop approximative, qu'on l'écoute au casque, ou non. Bref, il y a de bonnes intentions mais le compte n'y est pas, on s'ennuie un peu et mieux aurait valu mettre en scène l'*Antigone* de Sophocle (la pièce n'est pas très longue). Heureusement, vous pouvez aussi le lire ou le relire...

Philippe du Vignal

Présentation professionnelle des deux volets du spectacle vue le 18 janvier, Théâtre Dunois, 7 rue Louise Weiss, Paris (XIII ème). T. : 01 45 84 72 00. [contact@theatredunois.org](mailto:contact@theatredunois.org)

*Andys-Gone 1* (sous réserve): 16 au 19 février, Scène Nationale-Le Tangram, Evreux (Eure).  
Le 3 avril, La Manekine, Pont-Sainte-Maxence (Oise).

Du 17 au 22 mai, Scène Nationale L'Estive, Foix (Ariège). *Andy's gone 2-La Faille* (sous réserve).

*Andys-Gone 2* le 9 février, Cité scolaire Françoise Combes, Montpellier (Hérault);  
22 mai, Scène Nationale-L'Estive, Foix (Ariège)